

Le Maréchal Mobutu redécouvre le pays du Nil

Notre envoyé spécial, le Citoyen Eyenga Sana, exalte la dernière partie du séjour présidentiel en Egypte.

Autre rive du Nil, la vallée de la "vallée de la mort", celle du couché soleil, c'est là où on retrouve jusqu'à aujourd'hui les momies de certains pharaons dont Ankamon. Ca et ces tombeaux sont l'objet d'une fouille systématique des archéologues et sont régulièrement visités des touristes. Fut donc le cas du Maréchal Mobutu, son épouse et de nous-mêmes, bien sûr de visiter ce "pèlerinage" vers un passé prestigieux en visitant le musée de la ville située sur l'avenue principale de Luxor, ornée par une série de chaînes d'hôtels modernes.

NOS CONSIDERATIONS

La visite du Président-fondateur en Egypte revêt une triple signification à nos yeux. D'abord, elle a permis de conclure pour des raisons protocolaires celle de son homologue Hosni Moubarak, la visite effectuée au début de l'année dernière. Du coup, elle a fait éclater du jour au lendemain une nette différence de vue sur un grand nombre de problèmes du monde. De là, il résulte qu'il existe un certain froid dans les relations entre le Zaïre et le monde arabe où l'Etat d'Egypte a réoccupé sa place enviée et fort privilégiée de leader.

Egypte est et demeure douce cette terre de prédilection du nationalisme arabe, connue avec le Président Nasser sous sa forme la plus évoluée. En plus, à l'heure actuelle le Président Moubarak paraît comme l'un des artisans d'une politique de paix sur le pourtour du Moyen-Orient, surtout depuis qu'il a lancé le Plan qu'il porte son nom.

Le pays est une puissance militaire grâce à son armement, sa participation aux œuvres combinées américaines et surtout grâce à l'essor de son économie qui n'est plus celle

de la guerre mais qui tend vers l'auto-suffisance et vers la production pour l'exportation.

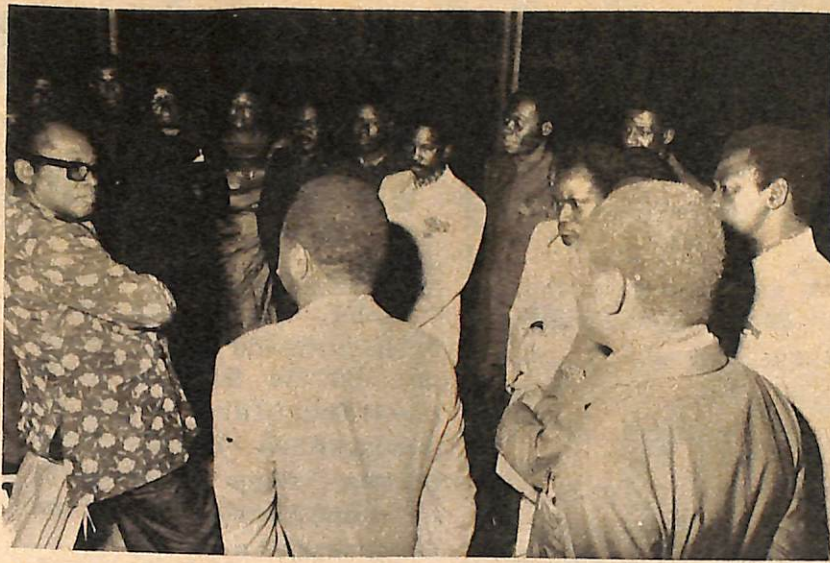
La seconde raison est essentiellement culturelle. L'Egypte a un passé historique glorieux et grâce à ses monuments, ses vestiges et surtout son infrastructure touristique suscitée à une curiosité non seulement pour la présente génération mais pour l'Egyptien de demain. Qui assurément réfléchira sur les réalisations de ses ancêtres qui ont défié le temps; maîtrisé la science, dominé la technique pour livrer à la postérité une œuvre grandiose qui restera à jamais dans l'histoire universelle.

Ainsi donc toutes ces visites présidentielles n'étaient destinées à s'inspirer de cette expérience égyptienne pour la proposer à notre communauté. Assurément dans les jours à venir, il ne manquera de retenir l'attention de nos dirigeants.

Enfin, la dernière raison concerne l'histoire immédiate. L'Egypte est un don du Nil, lit-on dans certains ouvrages classiques. C'est pourquoi nous avons même tiré notre reportage en insistant sur ce fleuve qui, dans un avenir très proche, peut être la clé d'un certain nombre de problèmes de développement qui se posent dans les Etats de son bassin. Il s'agit de l'Egypte, du Zaïre, du Rwanda, du Soudan, de l'Ethiopie, du Kenya, du Burundi. C'est sous la bannière de "UNDUGU" qu'une communauté de développement est en gestation. C'est une lueur d'espoir dans le bassin du fleuve Nil et les tractations commencées à Karthoum, lesquelles se sont poursuivies à Kinshasa connaîtront assurément une issue heureuse en septembre prochain au Kenya.

Ainsi, la visite du Président Mobutu au Caire est une profession de foi de sa politique africaine prônant une coopération bilatérale tous azimuts et la parfaite entente entre Etats.

L'exemple de Gbadolite



Entretien Président-fondateur - Presse nationale lors d'une rencontre à Gbadolite.

Un mythe bien ancré veut faire croire qu'au Zaïre, une de ses régions ou alors un de ses centres urbains ne peut prétendre à une auto-suffisance alimentaire. Il faut toujours importer du lait, beurre, des fruits et tant d'autres produits agro-industriels.

C'est l'une des questions que la presse nationale avait évoquée le 28 mars dernier à Gbadolite avec le Président-fondateur, le Maréchal Mobutu Sese Seko, au terme de la visite en Egypte.

En effet, renouant avec une vieille tradition, le Guide Mobutu avait décidé, à l'escala de Kisangani de convier la presse à une rencontre au cours de laquelle un survol sur son séjour égyptien était au cœur du débat. Un débat qui devait fatalement déborder sur d'autres sujets d'actualité brûlante sur la politique extérieure du Zaïre, nos relations avec le monde arabe, l'Etat d'Israël, sur le FMI et la Banque mondiale, sur nos propres problèmes de la presse et du coup sur la politique interne du Conseil exécutif.

Parmi plusieurs questions soulevées notamment sur l'habitat, le pouvoir d'achat du fonctionnaire et l'enseignement, l'auto-suffisance alimentaire avait été développée par le Guide qui citait en exemple le cas du domaine agro-industriel de Gbadolite, lequel définit sur le terrain la théorie politique du MPR sur la philosophie de "Moto na moto abongisa" (sur l'effort personnel de chaque citoyen).

En effet, la tendance de tout attendre de l'Etat qui consacre l'Etat-providence doit être banni de nos mœurs politiques. Le Président-fondateur qui nous avait reçu à dîner dans la soirée de notre arrivée dans ce chef-lieu de la sous-région du Nord-Ubangui, tenait à nous expliquer que lui, en

sa qualité de "paysan du coin", tenait au développement socio-économique de Gbadolite et de sa sous-région. Que chacun de nous en particulier, ses proches collaborateurs doivent s'inspirer de son expérience pour développer chaque endroit de notre vaste pays et de n'attendre qu'un apport substantiel de la part de l'Etat. Son expérience, il l'a tirée de son collègue et aîné, le Président Houphouët-Boigny de la Côte d'Ivoire, ce grand planteur qui a pu développer son Yamoussoukro natal.

Sur le terrain

Dès le lendemain, nous avons pu visiter plusieurs palmeraies qui fournissent de la matière première pour une usine ultra-moderne d'huile de palme dont la production journalière est de 400 litres. Il y avait également ces vastes avocataires, manguiers, citronniers, caféiers "arabica" qui ont investi pratiquement la résidence présidentielle de Gbadolite.



Visite des journalistes de la ferme laitière à Nganza à quelques 25 Km de Gbadolite.

A quelque 35 Km de Gbadolite, précisément à Fiwa une occasion a été offerte de visiter l'un des ranches présidentiels avec plus d'un millier de têtes sous la haute surveillance d'un médecin vétérinaire, le citoyen Ndjoku. C'est une race métissée et adaptée à la région équatoriale humide. Dans ce ranch on pratique de l'élevage extensif.

Faute de temps, nous n'avons pu visiter un centre beaucoup plus important qui élève plus de 25.000 bêtes.

Dans l'après-midi, avant une belle partie de pêche dans la ferme piscicole présidentielle de Nganza, située à 25 Km de Gbadolite, nous avons le privilège de visiter le site de barrage de Mobayi Mbongo, destiné à alimenter la ville centrafricaine de Mobayi Mbanga, la nôtre Mobayi Mbongo et toute la région industrielle du Nord-Ubangui qui souffre d'une carence d'énergie. Ce projet initié d'abord par les deux Etats (Zaïre et RCA) avec le concours de la Belgique n'avait pas connu une issue heureuse. Fort heureux que le Conseil exécutif vient de décider d'associer l'Etat yougoslave au projet qui sera concrétisé avec la participation belge et zaïroise. Grâce à ce barrage, cette partie du pays connaîtra, à coup sûr, un développement industriel certain dont les effets sociaux seront indéniables.

Tout cela sous la bannière du CDA (Centre de Développement Agricole) qui vient d'entamer une belle expérience sur le soja et sur les fleurs ornementales.

La grande découverte de la presse à Gbadolite est la ferme laitière présidentielle que dirige avec brio, un des fils de l'ancien président de la République, feu Kasavubu. Ce spécialiste de la chimie alimentaire est optimiste pour l'accroissement de sa production laitière journalière de 25 li-

tres pour une contrée où il y a peu de débouché ! Son ambition : améliorer les conditions de conservation et de transport pour arroser Mbandaka et Kinshasa. Il n'y a pas que ce lait : On y fabrique du beurre et d'autres dérivés du lait. Cette ferme sert régulièrement Gbadolite en viande bovine

Eyenga Sana. (à suivre)